

TANDEM

Scène nationale Arras Douai



Danse

ALL OVER NYMPHÉAS

Emmanuel Eggermont

Dossier pédagogique

12 avril 2023 → Douai Hippodrome

Interprétation : Éva Assayas,
Mackenzy Bergile, Laura
Dufour, Emmanuel Eggermont,
Cassandre Munoz

**Concept, chorégraphie et
scénographie :** Emmanuel
Eggermont

Collaboration artistique : Jihyé
Jung

Musique originale : Julien
Lepreux

Création lumière : Alice Dussart

Costumes : Emmanuel
Eggermont, Jihyé Jung et Kite
Vollard

Régie plateau : Lucie Legrand

Production et diffusion : Sylvia
Courty

Administratrice de production :
Violaine Kalouaz

Production : L'Anthracite
(www.lanthracite.com)

Coproduction : CCN de Tours,
Le Gymnase CDCN Roubaix
Hauts-de-France, Le Théâtre
de Liège, Le Phare CCN du
Havre Normandie, Le Vivat
scène conventionnée d'intérêt
national - Armentières,
L'échangeur CDCN Hauts-de-
France, micadanses Paris

Accueil en résidence : CNDC -
Angers, Boom'Structur - Pôle
chorégraphique

Aide : du ministère de la culture
DRAC Hauts-de-France au titre
de l'aide au conventionnement
et la Région Hauts-de-France

Soutien : du mécénat de la
Caisse des Dépôts

Emmanuel Eggermont est
artiste associé au Centre
Chorégraphique National de
Tours (2019-2023)

SOMMAIRE

RÉSUMÉ DU SPECTACLE	p.6
EMMANUEL EGGERMONT	p.6
LES PISTES PÉDAGOGIQUES	
Avant le spectacle	p.7
Après le spectacle	p.12

LE PEARLTREES DU TANDEM

Pearltrees est un service web qui permet d'organiser, d'explorer et de partager des contenus numériques (pages web, images, vidéos, fichiers...)

Les dossiers pédagogiques du TANDEM sont conçus comme des guides de navigation dans le dossier Pearltrees correspondant au spectacle. Vous y retrouverez les documents annexes et nécessaires aux besoins pédagogiques classés dans des rubriques similaires au dossier lui-même.

Vous trouverez les contenus classés par saison et par spectacle.

→ http://www.pearltrees.com/tandem_scene_nationale



Danse

ALL OVER NYMPHÉAS



Emmanuel Eggermont

France
Durée : 1h10

Douai Hippodrome
Salle Malraux
Placement libre

Mercredi
12 avril
20:30



Navette au départ d'Arras
à 19:30

Impressionnante pièce pour cinq danseurs, *All Over Nymphéas* nous entraîne dans un jardin hypnotique inspiré de celui du peintre Claude Monet. À travers cette pièce très architecturée, le danseur lillois Emmanuel Eggermont poursuit sa recherche autour de la couleur et affirme une nouvelle fois sa parfaite maîtrise de la composition chorégraphique et plastique.

Référence à l'œuvre ultime de Claude Monet, ainsi qu'au mouvement pictural américain lui-même inspiré des pratiques impressionnistes, *All Over Nymphéas* affirme une nouvelle fois l'influence des arts visuels dans le paysage du chorégraphe Emmanuel Eggermont — artiste lillois passé par l'Espagne, la Corée de sud et la compagnie du chorégraphe allemand Raimund Hoghe avant de créer ses propres pièces. S'appuyant sur la notion de motif, le danseur livre une composition formelle en constante transformation. On retrouve, dans cette nouvelle pièce, la gestuelle singulière d'Eggermont, gracieuse et ciselée à la fois, en particulier ses variations tout en lignes de bras, ses cassures de poignet et ses profils très stylisés, à l'égyptienne ou façon top model. Autant de motifs propres à son style qu'il interprète en personne et dont s'emparent à leur manière les quatre autres danseurs. L'univers de la mode inspire aussi le jeune chorégraphe qui utilise ici la forme répétitive du défilé pour orchestrer les métamorphoses des danseurs et leur inscription dans l'espace. Également conçus par Eggermont en collaboration avec Jihyé Jung, la scénographie et les costumes sont indissociables de la chorégraphie.

Avec **Éva Assayas, Mackenzy Bergile, Laura Dufour, Emmanuel Eggermont, Cassandre Munoz**

RÉSUMÉ DU SPECTACLE

À l'image des *Nymphéas* de Monet, *All Over Nymphéas* est un jardin graphique et hypnotique dont l'expansion de motifs dessinent l'effervescence de nos motivations profondes.

All Over Nymphéas s'inspire des *Nymphéas*, vision idyllique peinte maintes fois par Claude Monet dans laquelle il décline, en réponse aux atrocités de la guerre, l'unique motif du bassin de son jardin de Giverny. Transférant cette démarche à nos temps troublés, cette pièce s'appuie sur la notion du « motif » pour façonner l'architecture d'un paysage fragmenté où la métamorphose est reine.

Le motif comme élément pictural allant du réalisme à l'abstraction, sujet du principe de série exploité en arts plastiques, en architecture, en musique... Le motif aussi comme catalyseur dramaturgique, révélant nos raisons d'agir. À la précision des gestes tendant vers l'essentiel dans un partage raffiné du sensible se lie un humour subtil. Cette pièce est dédiée à Raimund Hoghe.

EMMANUEL EGGERMONT chorégraphe

Après une formation au centre national de danse contemporaine d'Angers, Emmanuel Eggermont fait ses débuts de danseur à Madrid. Fasciné par la découverte d'autres cultures, il séjourne également deux ans en Corée du Sud pour y mener un projet mêlant pédagogie et chorégraphie. Cette période - ainsi que sa collaboration de quinze ans avec Raimund Hoghe (*Boléro Variations*, *Si je meurs laissez le balcon ouvert*, *L'Après-midi...*) - marque son travail en lui insufflant un goût pour l'essence des choses, la sincérité au plateau et l'humanité. À la suite d'une résidence de recherche de six ans à L'L (Bruxelles) où il y questionne sa pratique, Emmanuel Eggermont développe ses projets au sein de L'Anthracite (Lille). Dans ses pièces, qui l'amèneront notamment à obtenir la bourse Beaumarchais-SACD et à participer au festival d'Avignon, des images aux résonances expressionnistes côtoient une danse abstraite et des tonalités performatives.

Ses trois dernières créations, *Πόλις (Pólis)*, *Aberration* et *All Over Nymphéas* suivent cette ligne artistique et forment un cycle « chromatochorégraphique ».

Monochromies et études picturales invitent le spectateur à devenir conscient de ce qui repose invisiblement en lui, son histoire enfouie et celle qui s'y superpose.

Actuellement Emmanuel Eggermont est associé au Centre Chorégraphique de Tours.

PISTES PÉDAGOGIQUES

AVANT LE SPECTACLE

ÉCLAIRER LA DÉDICACE

“ À Raimund Hoghe, Emmanuel Eggermont dédie cette pièce.”



Il est possible de procéder à un court travail de documentation sur le danseur et chorégraphe Raimund Hoghe, travail qui pourrait faire l'objet d'une présentation orale qui permettrait de mettre en avant des extraits de captations de spectacles ou performances de cet artiste singulier.

→ <https://www.telerama.fr/sortir/mort-du-dramaturge-ramund-hoghe-ovni-charismatique-de-la-danse-complice-de-pina-bausch-6882814.php>

▼ En mettant à jour les liens de filiation entre Raimund Hoghe, figure de la danse contemporaine et Emmanuel Eggermont.

http://www.raimundhoghe.com/fr/fr_emmanuel.html

→ <https://sceneweb.fr/ramund-hoghe-choregraphie-emmanuel-eggermont/>

▲ En questionnant la syntaxe étonnante de cette dédicace qui semble rapprocher concrètement sur l'espace de la ligne les deux artistes, mais aussi le choix du terme “pièce” pour désigner cet hommage.



UN TITRE PROGRAMMATIQUE

Il convoque des références plastiques, esthétiques qu'Emmanuel Eggermont vient combiner en un alliage surprenant et créateur d'un horizon d'attente à plusieurs entrées :

► Les bien connues *Nymphéas* de Claude Monet dont on rappellera la fascination pour son jardin de Giverny, transposition impressionniste du jardin d'Eden conçu en réponse à la Grande Guerre. Une œuvre de paix, porteuse d'espérance qui nous pousse à nous demander quelles réponses nous pourrions apporter aux violences d'aujourd'hui dans une œuvre artistique politique.

Cette référence est inséparable d'un questionnement sur les notions de "série", de "reprise", de "motif" et leurs déclinaisons dans le cercle chromatique. On invitera les élèves à mettre en valeur ce qui lie les compositions de Monet entre elles, en n'oubliant pas les variations et remises en question du figuratif propre à l'esthétique impressionniste.

→ <https://www.musee-orangerie.fr/fr/collection/les-nymphéas-de-claude-monet>



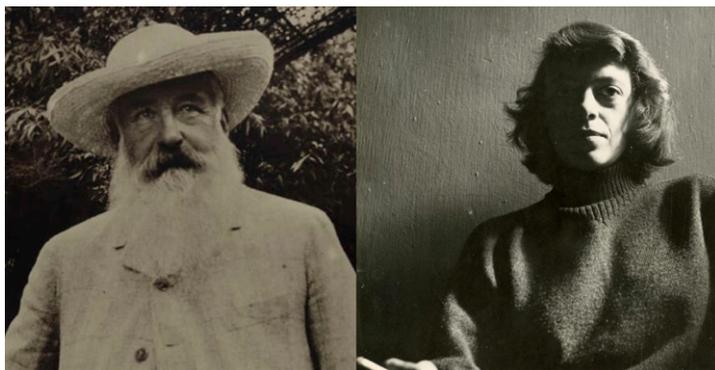
▲ La technique du "All over" définie par le dépassement des lignes fixées par le cadre et la nécessité de repenser la notion de "champ", pratiquée notamment par Jackson Pollock et qui peut se décliner sur le mode de la répétition, comme dans l'œuvre de Joan Mitchell récemment mise à l'honneur avec Monet par la fondation Louis Vuitton dans une exposition conjointe.

→ <https://fr.wikipedia.org/wiki/All-over#:~:text=Le%20all%2Dover%20est%20une,%C3%A9limine%20le%20probl%C3%A8me%20du%20champ>

▼ Le parti pris du paysage naturel, originel, que le travail d'Emmanuel Eggermont semble questionner dès le titre et que l'exposition "Monet - Mitchell" place au centre d'un geste privilégiant la couleur et les mutations de la lumière :

"Face au même paysage, celui des bords de Seine, les deux artistes partagent une sensibilité aiguë à la lumière et aux couleurs dont le jeu constitue le fondement de leur art. Mitchell cherche leur association dans une mémoire vive, sans cesse sollicitée ; l'évolution tardive de Monet se caractérise par l'abandon du contour des formes au profit seulement de la couleur à travers la captation d'une lumière fugitive. Sans repères figuratifs, les mondes végétaux, aquatiques et atmosphériques de Monet et Mitchell expriment leur rapport fusionnel et lyrique au paysage".

→ <https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/claude-monet-joan-mitchell>



LE MOTIF

Les élèves travaillent sur la notion de motif et donc de répétition, chère au chorégraphe Emmanuel Eggermont et que l'on retrouve régulièrement dans sa démarche artistique liée à ses créations de spectacle.

À partir des définitions du dictionnaire, on peut leur demander d'illustrer chacune de ces définitions par un exemple personnel ou puisé dans la culture de chacun. Ils présentent ensuite ces exemples les uns aux autres et échangent sur leurs découvertes et sur leurs goûts, on vérifie qu'il s'agit bien de motif : que ce soit en images, en sons ou en exemples tirés de la vie courante puisque la notion de motif se retrouve dans différents domaines qui nous entourent : la mode, la musique, la peinture etc. On n'oubliera pas d'éclairer le sens figuré : le motif est ce qui nous pousse à faire quelque chose et la raison que l'on peut trouver à agir de telle ou telle manière. Ces dernières interprétations nous conduisent à réfléchir davantage sur le sens de nos existences et de nos actions.

→ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/motif/52779>

Pour poursuivre ce travail d'appréhension de la notion de "motif", il peut être abordé plus précisément dans le domaine de la mode :



→ <https://textileaddict.me/les-motifs-textile-les-plus-populaires/>

→ <https://www.xsize.fr/les-differents-motifs-dans-le-textile/>

Dessiner ou inventer de nouveaux motifs est une activité créative réalisable en classe.



En arts plastiques, deux dossiers de niveaux différents sont consultables en ligne et peuvent aider à faire le point sur la notion de motif et sur les activités possibles en classe :

▲ Davantage pour le premier degré mais avec beaucoup de pistes concrètes :

→ https://web.ac-reims.fr/dsden52/ercom/documents/education_artistique/arts_plastiques/2020_2021/210111_le_motif_en_arts_plastiques.pdf

▼ D'un niveau de réflexion plus avancé pour des élèves plus âgés

→ https://pedagogie.ac-toulouse.fr/arts-plastiques/system/files/2023-01/Le-MOTIF-dans-l_art_%20Le%20Lait-Dos%20Santos%20.pdf

EN AMONT...

Correspondances

Un préalable à la représentation pourrait être de demander aux futurs spectateurs de se mettre en quête d'une œuvre de Monet, Mitchell, Pollock ou Vasarely et de la présenter aux autres membres du groupe comme un tableau faisant le lien avec le projet d'Emmanuel Eggermont de créer "l'ébauche fragmentée d'un paysage originel".

Ce libre travail de mise en correspondance par une présentation sera précieux pour mettre en place une réflexion sur l'organisation de l'espace scénique et de ses possibles transformations au service de ce spectacle de danse aux allures de tableau-plateau. On peut y voir là un synonyme de mouvement, soumis à des modulations imprimées par les propositions des différents danseurs.

Selon le degré d'autonomie des élèves, il est également possible de cibler les œuvres et artistes évoqués par le chorégraphe comme sources directes d'inspiration. Les sites suivants peuvent les aider à trouver des informations simples pour présenter ensuite :

► Jérôme Bosch et le *Jardin des délices*

→ <https://comprendrelapeinture.com/le-jardin-des-delices-jerome-bosch/>

→ <https://www.beauxarts.com/grand-format/le-jardin-des-delices-de-jerome-bosch-fantasmagorie-a-tous-les-etages/>



Jérôme Bosch, Le Jardin des délices, vers 1500

▼ Monet et ses *Nymphéas*

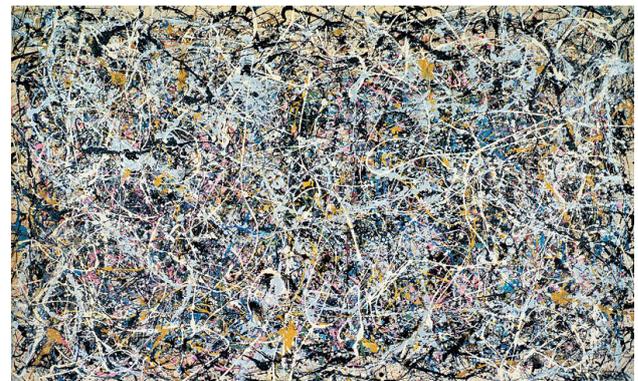
→ <https://www.connaissancedesarts.com/arts-expositions/etude-dune-oeuvre-claude-monet-les-nympheas-1193859/>



Claude Monet (1840-1926) Les Nymphéas : Reflets verts (détail) Vers 1915-1926
Huile sur toile, 200 x 850 cm Musée de l'Orangerie – Salle 1, mur est Photo ©
Musée de l'Orangerie, Dist. RMN-Grand Palais / Sophie Crépy Boegly

▲ Jackson Pollock et son œuvre nommée *Number one*

→ <https://techniquejacksonpollock.wordpress.com/les-all-over-3/>



Number One, Jackson Pollock, 1949, Museum of Californian Art, Los Angeles

On demande aux élèves de présenter l'œuvre à leurs camarades en tenant compte de la notion de motif.

Pris sur le vif

Un ou plusieurs photogrammes du plateau peuvent être projetés dans la classe et commentés.

→ https://dance-photos-gallery.photoshelter.com/gallery-image/EGGERMONT-Emmanuel-All-Over-Nympheas/G0000PpoGfEAuH_Y/I0000AWMb3t6u0n8/C0000SYnIF_WeCOA

Les élèves mettront aisément en avant les aspects les plus saillants de l'espace scénique :

► un plateau épuré, divisé en plusieurs espaces saturés de bleu et de noir.

▼ le jeu sur les lignes parallèles, les angles au sol mais aussi en suspension qui invite à le percevoir tel un ensemble architectural à la fois géométrique et mobile.

▲ l'existence de cloisons, de lignes de démarcation qui restent cependant ouvertes et offrent une vision partielle de l'arrière des espaces, délimités par un effet de transparence (peut-on parler de barreaux comme ceux d'une cage, d'une prison ? ou simplement de l'installation d'un cadre créant une série de limites spatiales sans pour autant obstruer la vision ?).

Interroger la question du cadre, du contour, des bornes peut permettre d'introduire la technique du "All over" mais aussi du geste consistant à créer des espaces de jeu indépendants les uns des autres et complémentaires, à l'image des interprètes.

À voir et entendre

► La courte présentation du spectacle par le chorégraphe dans le cadre du festival d'Avignon peut être visionnée : elle permet d'introduire la notion centrale de motif (au sens propre et figuré) et le projet de porter au plateau un "jardin d'eden hypnotique" apte à faire circuler les émotions :

→ <https://festival-avignon.com/fr/audiovisuel/emmanuel-eggermont-presente-all-over-nympheas-199067>

▲ Le teaser du spectacle offrira un aperçu du spectacle révélateur des choix du chorégraphe que les futurs spectateurs pourront expliciter : gestes et postures des interprètes, occupation des espaces, variété des costumes et des motifs associés, rythme et intensité des propositions chorégraphiques, musique de Julien Lepreux et jeux de lumières d'Alice Dussart donnant du reliefs et de nombreux effets au spectacle, etc.

→ <https://vimeo.com/716872585>

Habiter les habits...

▼ Une entrée possible dans le spectacle par la présence des objets, notamment des vêtements et accessoires portés par les interprètes : l'enseignant peut lister une série d'objets présents au plateau parmi lesquels les élèves opèrent un choix, seul ou en binôme : cet objet devra être présenté aux autres après le spectacle afin de discuter de son usage, ses fonctions, sa récurrence : tapis/ col roulé /chaussettes/ lunettes/ imprimé léopard/ gants /feuille transparente/ jupe verte/ manteau/ plaques blanches / robe /doudoune/ bottines à talons/ papier doré et transparent / ensemble tailleur/sweat à capuche/veste à paillettes (par exemple).

PISTES PÉDAGOGIQUES

APRÈS LE SPECTACLE

DÉSHABILLEZ-MOI (DU REGARD)

Le travail sur les objets présents au plateau peut ouvrir les échanges sur l'analyse de la pièce. Plusieurs particularités pourront avoir éveillé la curiosité des élèves :

▼ la correspondance entre la couleur bleue des tapis et de nombreux vêtements et accessoires créant un système d'échos et donc un motif chromatique.

▲ le choix de certaines tenues stéréotypées car liées au genre et sujettes ici à une inversion plaisante (robe, bustier, imprimé léopard).

▼ la circulation des vêtements et accessoires qui passent d'un corps à l'autre et sont donc habités et investis d'une façon renouvelée et signifiante (apparition /disparition des corps et des objets). On se demandera aussi quels accessoires/vêtements sont portés par plusieurs actants en même temps, pour quels effets (répétition, duplication, écho).

▼ les usages de ces vêtements ou objets : neutralité, usages conventionnels ou inhabituels.

▼ le détournement, la création d'objet : le papier irisé chiffonné, la feuille métallique froissée, le tapis synonyme de mouvement et de transformation.

▲ les objets et matières modifiant nos perceptions, en devenant des écrans (plaques de plastique transparent coloré) des séparations (plaques blanches, tapis déplaçables) des espaces qui voient la vision entravée (les panneaux mouvants suspendus).



EN CORPS

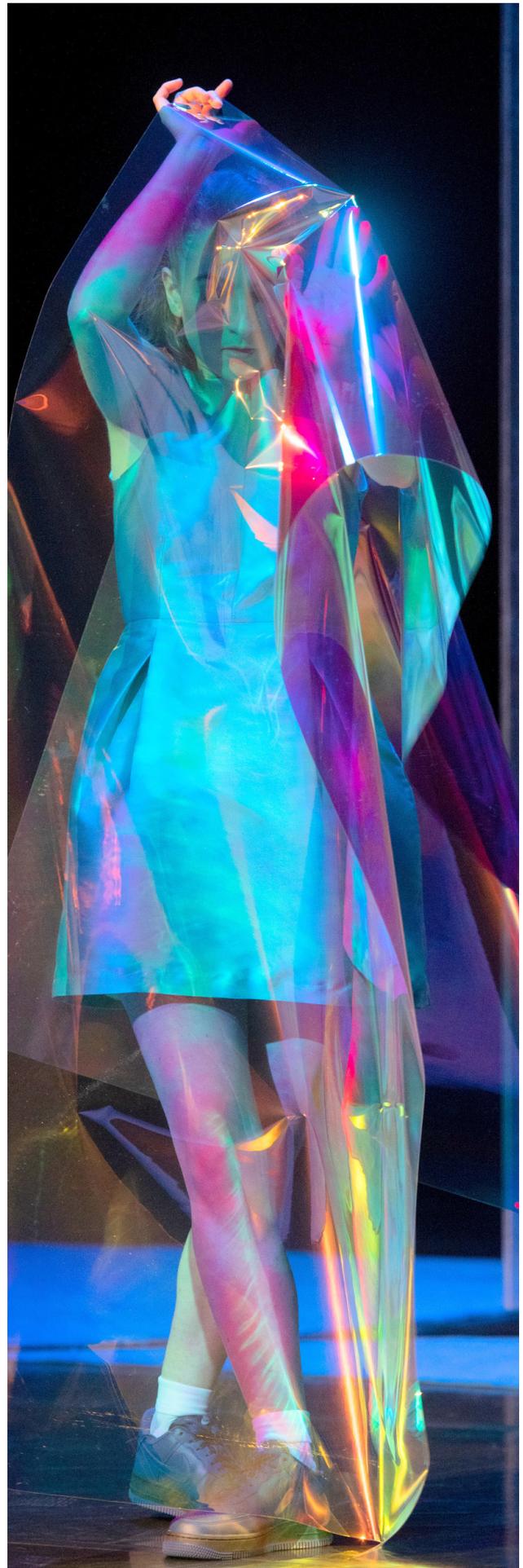
Revenir sur l'univers scénique qu'on vient de découvrir en travaillant les thèmes du motif et de la répétition peut se faire dans le cadre d'exercices de théâtre mettant en jeu le corps.

▲ On proposera dans un premier temps des déplacements par groupe de cinq (comme dans le spectacle) dans un espace vide faisant office de plateau (une salle de bonne taille suffit). Lors de ces déplacements, on fait varier les rythmes et les démarches, on ne tourne pas en rond, on marche seul en silence. Il peut être intéressant de voir si, comme dans *All over Nymphéas*, les élèves se déplacent en lignes droites, sans se regarder, avec leur rythme propre et les effets de ces mouvements apparemment isolés dans l'espace.

▼ C'est l'occasion de revenir sur des moments particuliers du spectacle : ceux qui voient les regards se croiser, ceux où les corps entrent en contact, ceux qui semblent montrer une forme d'interaction sur ce plateau fragmenté où chaque interprète occupe un espace donné.

► On commentera certaines situations : on peut se suivre du regard quand on se croise, on peut se suivre à deux ou à plusieurs dans le cours de la marche et créer une série de mouvements répétitifs. On peut ainsi mettre en évidence l'existence de duos, de binômes dans le spectacle.

▲ Ces exercices favorisent la concentration et l'écoute du groupe et sont d'autant plus intéressants à regarder si l'on crée un groupe qui participe et un groupe qui observe. On peut demander aux participants de s'arrêter et de créer des effets, des gestes, de produire des sons, leur demander de les répéter à tour de rôle entre eux. Ces exercices peuvent se faire en cercle pour faciliter l'écoute et l'exercice de répétition. Ils peuvent éclairer des questionnements d'élèves sur les effets des changements de rythme : dans le spectacle, les mouvements vifs et déplacements rapides côtoient des moments où les corps sont en arrêt ou expriment des gestes séquencés.



Des variantes sont possibles dès lors qu'elles permettent de revenir sur différents éléments perçus dans la "pièce" :

▲ On peut imiter les gestes du travail, de certains animaux, de la vie courante, d'un domaine en particulier (on pense au "catwalk" artificiel mis en scène dans le spectacle) pour les faire deviner.

▼ On peut évoquer des sentiments et des émotions avec des gestes, des expressions : la colère, la joie, l'amour, la peur et pointer certains moments significatifs du spectacle.

► Une démarche peut être lente, rapide, on peut demander de tituber, d'être gêné dans sa marche, d'être au bord de la chute sans chuter : on questionne les notions d'équilibre et déséquilibre au cœur du geste chorégraphique.

▲ On peut rester sur place et faire des gestes minimalistes mais visibles des autres participants, debout ou au sol : on se fixe alors ici sur l'expression subtile d'une intention particulière à travers une esthétique du tableau, de la pose, de l'arrêt sur image.

▼ On peut proposer des mouvements de groupes, tenter des gestes répétés comme de petites chorégraphies inventées à 2, 3 ou plus, varier le nombre et les intentions et voir les effets produits sur les spectateurs. Attention, les techniques de danse ne sont pas convoquées ici : le geste, l'intensité et l'intention sont le cœur de l'exercice.

► On peut utiliser dans les déplacements et dans les chorégraphies des éléments de déguisement, des costumes, accessoires insolites ou pas selon les propositions des élèves et demander à avoir les mêmes sur plusieurs participants si c'est possible. Ces éléments de costume peuvent être mis ou enlevés ensemble lors des exercices.

▲ Un exercice peut aussi consister à créer de manière collective des humains-machines avec des gestes répétitifs, des contacts entre les participants et des sons produits : c'est l'occasion de travailler la cohésion du groupe et la répétition du même motif. Voici des exemples de réalisation qui peuvent être comparées à certains moments du spectacle :

→ https://youtu.be/QED0yFT7_wI

→ <https://youtu.be/LSVGyaZNc10>





PRODUCTIONS

Sonore

On peut solliciter aussi les élèves utilisateurs de logiciels de prises de son ou de sonorisation : si eux-mêmes en créent ou en utilisent régulièrement, il sera précieux de leur proposer d'inventer une bande-son de musique électronique à faire entendre et utiliser dans les exercices si on le souhaite. Ce travail sera précédé par une présentation du travail musical de Julien Lepreux dans le spectacle à travers la notion de Leitmotiv et le procédé appelé : l'*ostinato* (procédé de composition musicale consistant à répéter obstinément une formule rythmique, mélodique ou harmonique accompagnant de manière immuable les différents éléments thématiques d'une production).

Activités d'écriture

▼ Ecrire après la représentation quelques phrases inspirées par ce qu'on a vu, d'un moment précis de la représentation : "je me souviens de..."

► Faire une description de la représentation, en utilisant une dizaine de phrases commençant par : "il y avait ou j'ai vu" en commentant notamment

la lumière, la musique, le décor, la scénographie, les costumes, les gestes d'un ou plusieurs des interprètes.

► Dresser la liste des éventuels motifs propres aux danseurs ou à la musique.

▼ Inventer des motifs, des raisons pour lesquelles les danseurs sont entrés ou sortis et ont créé des gestes, ont orienté leurs propositions scéniques.

▲ Trouver des motifs plastiques ou musicaux dans la mise en scène et la scénographie, les lister et tenter de les interpréter de manière personnelle.

▼ Rédiger la critique de la pièce après en avoir lu d'autres : on choisit de répondre à l'auteur de l'une d'entre elles.

Quelques critiques :

→ <https://sceneweb.fr/all-over-nymphes-demmanuel-eggermont/> <https://www.journal-laterrasse.fr/hors-serie/all-over-nymphes-la-creation-de-toute-beaute-demmanuel-eggermont/>



Sujets de réflexion

► Pour définir sa démarche artistique dans le cadre de la création de la pièce *All over Nymphéas*, Emmanuel Eggermont explique vouloir “Façonner l’architecture d’un paysage fragmenté où l’originel et l’artificiel se diluent dans une onde floue”. A-t-il réalisé son ambition selon vous ?

▲ Emmanuel Eggermont : “Pour évoquer la construction chorégraphique, je prends l’exemple d’un jeu de tarot avec lequel on tirerait les cartes. Certaines sont des cartes à points, comme un sept ou un dix, elles correspondraient à une matière dansée abstraite, par exemple s’inspirant de motifs géométriques. D’autres sont des cartes à personnages, comme L’ermite ou La mort, et pourraient correspondre à certains motifs figuratifs émanant de l’étude d’une toile de Jérôme Bosch. La signification et les relations qu’entretiennent les formes et les figures de ces tirages sont laissées à la libre interprétation du public. Dans l’acceptation de cette texture de danse en constante mutation, il se dessine peu à peu l’effervescence de tous les possibles d’un paysage édénique contemporain.” À partir de votre expérience de spectateur, quelle interprétation faites-vous de la rencontre des motifs convoqués dans *All over Nymphéas* par le chorégraphe ?



Lecture d'image

Quels liens faites-vous entre cette photographie de Raimund Hoghe et l’hommage d’Emmanuel Eggermont dans *All over Nymphéas* ?



TANDEM

Scène nationale

Simon Bastien
chargé des relations
avec les publics, enseignement

sbastien@tandem.email
07 48 83 49 36
09 71 00 56 64

Douai Hippodrome
Place du Barlet
59500 Douai

Marine Foglietti
chargée des relations
avec les publics, enseignement,
remplaçante de Marianne Duhamel

mfoglietti@tandem.email
07 56 05 93 92
09 71 00 56 61

Arras Théâtre
Place du Théâtre
62000 Arras

RÉALISATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Documentation **Simon Bastien & Marine Foglietti** à partir du dossier artistique de *All Over Nymphéas*. Mise en page **Sophie Hebbelynck**.

Pistes pédagogiques réalisées par les professeures missionnées **Alexandra Pulliat & Isabelle Stelmaszyk**.

09 71 00 5678
www.tandem-arrasdouai.eu

